

Petite histoire des musées

L'origine

p. 1 Le terme est issu du grec *mouseion*: dans l'Antiquité, c'était le nom donné à un sanctuaire consacré aux Muses, un temple bâti sur la colline de l'Hélicon à Athènes. Mais il renvoie surtout à l'institution créée, au III^e siècle avant J.-C., par Ptolémée Ier Soter au cœur de son palais d'Alexandrie en Egypte. Ce lieu de recherche intellectuelle comprenait, outre la fameuse bibliothèque, un amphithéâtre, un réfectoire, un observatoire, des salles de travail, des jardins botaniques et zoologiques, le tout placé sous l'autorité d'un prêtre.

La préhistoire des musées: les collections privées

p. 2 Les premières véritables collections sont des collections princières et font leur apparition au XIV^e siècle avec les Valois, les ducs de Bourgogne ou les princes d'Italie. La collection suppose une aisance financière et constitue donc le privilège des classes aisées. Le goût pour la collection est attisé à la Renaissance par la «découverte» de l'art antique. Les objets collectionnés enrichissent de nouveaux lieux, comme les jardins et les galeries qui sont offertes à l'admiration des artistes pour qu'ils puissent s'en inspirer.

p. 3 Par un effet de mode, on assiste à une surenchère: les grandes familles rivalisent pour leurs collections et les bourgeois opulents les imitent...Ces collections archéologiques sont en effet regardées comme un témoignage de puissance et de richesse. Ce marché florissant est nourri par les fouilles archéologiques et l'attrait pour les œuvres rapportées de Grèce ou d'Egypte. Les exemples se multiplient en Europe et constituent parfois les embryons des futures collections nationales. C'est à Oxford que s'observe la naissance d'un musée d'esprit moderne dont le but est éducatif. On le doit à Elias Ashmole qui fit don d'un ensemble de collections à l'université d'Oxford tout en imposant à l'université la construction d'un bâtiment pour les recevoir. Le musée endosse alors, en plus du rôle de dépôt, celui de promoteur des recherches historiques.

La Révolution et les premiers musées

p. 4 Parallèlement à ce passage du privé au public, le patrimoine artistique s'affirme aussi comme bien de la collectivité, de la nation. La Révolution marque un tournant: un décret de l'Assemblée nationale en 1793 transforme les collections royales du Louvre en *Muséum central des arts*. Le musée est une réponse aux destructions symboliques et aux pillages. Pour accueillir les collections dilapidées et dispersées, un décret de 1800 crée 15 musées dans 15 villes, confiés aux soins des municipalités. Leur nombre est porté à 30 en 1815. Ces musées deviennent en 1960 les musées classés existants jusqu'à ce que la loi de 2002 abolisse cette distinction en créant le label *Musée de France*.

p. 5 Par ailleurs, des sociétés savantes formées d'érudits locaux sont à l'origine de nombreux musées. L'archéologie locale met au jour des vestiges qui rappellent les origines d'une ville, d'une nation... On voit apparaître les premières mesures de protection: la Commission des Monuments Historiques destinée à protéger les vestiges du passé est créée par Guizot en 1837. De nombreuses villes de province aménagent aussi des «galeries d'illustration». Ces petits musées qui prolifèrent au cours de la deuxième moitié du siècle sont enrichis de collections hétéroclites au hasard des donations.

p. 6 Durant la plus grande partie du XIX^e siècle, les musées d'art sont considérés comme des recueils de modèles destinés aux artistes. Face aux progrès de l'industrialisation qui fait reculer les métiers traditionnels, on veut que les ouvriers prennent exemple auprès des œuvres et les musées d'art appliqués sont mis au service de cette ambition. Les musées prennent alors part aux efforts d'instruction et de vulgarisation qui marquent la fin du siècle, au moment où se met en place la politique d'instruction de la République et la réorganisation de l'école. La deuxième moitié du siècle, dans un contexte de colonisation, voit aussi la fondation des musées ethnographiques. Tout au long du XIX^e siècle, le champ du musée s'est donc considérablement élargi. Il se veut à la fois conservateur de passé et facteur de progrès car, devenu le garant des valeurs artistiques, le musée acquiert une nouvelle fonction, celle de consacrer le talent des artistes vivants.

Fuentes de información

Schaer, R. (1993). *L'invention des musées*. Paris: Gallimard. Consultado el 22 de febrero de 2017 de <http://www.museebal.fr/sites/default/files/img/PDF02/Petite-histoire-des-musees.pdf>